

# Serge Bec, ou la puissance du verbe poétique

Par Carina Istre

cistre@laprovence-presse.fr

La poésie, il est né avec. Peut-être à cause de la musique du moulin des Ramades, qui berçait ses nuits d'enfant en pays d'Apt. Ou encore des paroles de sa grand-mère, qui lui apprenait le nom des bêtes et des plantes, en "patois".

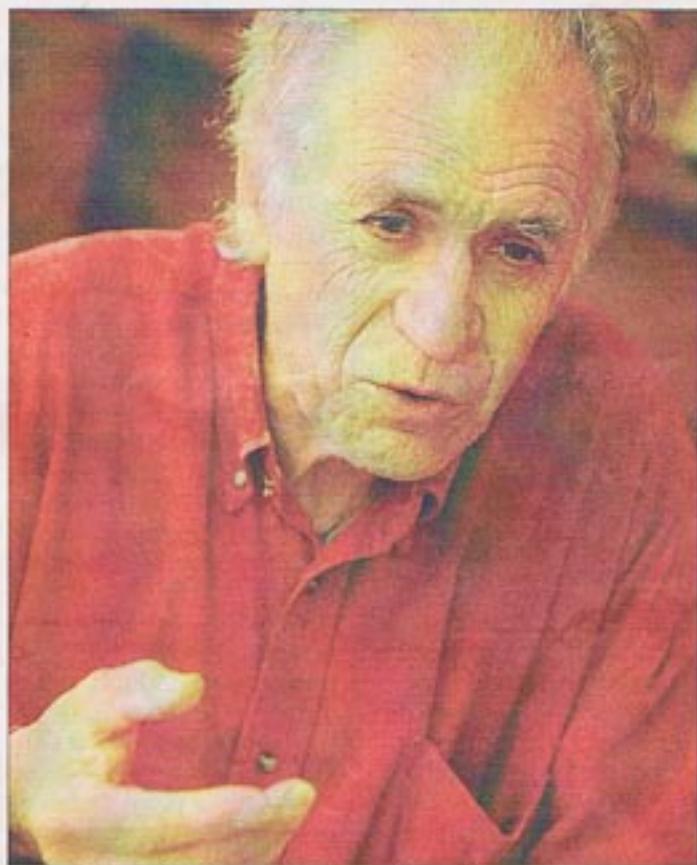
"A l'époque, on ne disait pas le provençal. Il fallait bannir cette langue de l'école", se souvient Serge Bec. Cette langue, il la porte en lui, la parle et l'écrit d'abondance, tout autant que le français. En braconnier des mots. En frondeur né.

Au fond, même si les rides le taraudent, il n'a pas vraiment changé, depuis le temps où il étrennait ses mots tout neufs de poète au sortir des églises, ou sur les places publiques, avec Pierre Pessemesse, autre trublion du verbe.

Surréalistes avec "Li graïo negro", les deux compères, perturbateurs de fête votive, font alors les nuits chaudes des Seguins. Leur jeunesse fleurit la révolte, l'odeur de la terre, l'amitié, l'amour des femmes

## Annette, les mots et la vie

Cet attachement sensuel au pays, au paysage, trouve sa source près du Calavon. "Je devais avoir huit ans quand, en allant me baigner, j'aperçus deux superbes seins dans l'eau", se souvient Serge Bec. Aux yeux du poète, l'image de la naïade au bain reste associée aux "mamelons" du Luberon, "montagne androgyne". Cet émoi fondateur irrigue toute sa poésie, qu'il n'a cessé de déployer, à pleine voix, à pleines mains. En accord profond avec l'univers.



► Serge Bec, poète, braconnier de mots en deux langues, le français et le provençal.

PHOTO ANGE ESPOSITO

## LES PROCHAINS TEMPS FORTS

"Traces de poètes" se poursuit jusqu'au 16 juin à l'Isle-sur-la-Sorgue. Les prochains temps forts, salle de la Tour d'argent, en entrée libre : **Aujourd'hui** : 18h conférence-projection de film "Jacqueline Iamba, l'occultée du surréalisme". **Vendredi** : 19h30 lecture en musique, textes de Simone Molina, Martine Monteau, Claude Kraft. **Samedi** : 19h, Serge Bec, accompagné par Nadia Gerber. **Dimanche** : 18h Conférence-lecture sur Francis Ponge par André Ughetto.

► 04 90 21 10 51 ou 04 90 38 04 78

En guerre inlassable contre la mort, cette obsession.

La présence féminine, dans la vie de Serge Bec, c'est Annette, la blonde, la douce, sa femme. Rencontrée à seize ans, passionnément aimée.

Un jour, Annette sombre dans le coma. Le poète, à ses côtés, lui parle, réinvente les

mots, la langue, jour après jour, nuit après nuit. Il croit à la puissance du verbe, à sa capacité de toucher l'autre. Il a raison. Annette sort du coma.

Les mots inventés pour elle composeront des poèmes, et une pièce de théâtre où Serge ne recule devant aucune vérité, explore toutes les zo-

« J'aime les mamelons du Luberon. C'est une montagne androgyne. »

nes de l'ombre, de l'angoisse, du silence. Cette pièce qui signe, finalement, le triomphe de la vie, sera redonnée à Viens, son fief, le 23 juin, puis à Roussillon le 28.

## "Tout ce qu'on peut aimer du monde"

Serge Bec a toujours concilié son activité de poète avec le métier de journaliste, reporter, fondateur de diverses publications dont "Le Pays d'Apt", qu'il anime toujours avec l'ami Claude Agnel. Puis avec les fonctions de directeur-adjoint du Parc du Luberon, du temps où ce n'était encore qu'une petite équipe, travaillant avec des élus "qui étaient tous copains d'enfance".

La poésie? "C'est ce qui a toujours donné un sens profond à ma vie. Parce qu'elle représente tout ce qu'on peut aimer du monde", dit-il. Il la prodigue sans compter. La sienne, et celle des autres. Mistral, Machado, Llorca, Char..., ces compagnons de route dont il fera entendre la "musique" au public de Trace de poète, ce samedi à l'Isle-sur-la-Sorgue. Il s'en délecte à l'avance, et ne résiste guère au plaisir de vous faire goûter quelques vers de Mistral, comme on déguste un bon vin, en insistant sur la saveur des voyelles dans la langue provençale.

Et puisque musique il y a, il mêlera sa voix à celle de la guitare de Nadia Gerber. Un régal en perspective. ■